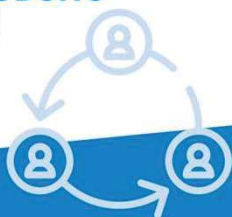




ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment l'échange entre
groupes a permis
l'autonomie alimentaire du
troupeau via la
diversification ?



© GRAPEA

LE CONTEXTE DU GROUPE



Structure porteuse :

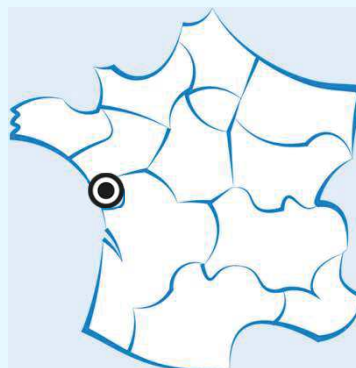
GRAPEA, CIVAM 85

Nombre d'exploitations :

11 polyculteurs-éleveurs.

Localisation et répartition :

Les 11 fermes se situent dans l'Est Vendéen (85), zone bocagère relativement préservée.



Année de constitution et historique du groupe :

Création du groupe DEPHY en 2011. En 2016, 5 fermes se réengagent et 6 nouvelles fermes se joignent à elles.

Les exploitations :

Fermes en polyculture-élevage bovins laitiers et allaitants, en systèmes herbagers (place importante de la prairie dans les rotations). 9 fermes en agriculture biologique en 2020.

Les systèmes travaillés :

Ils comportent une grande part de cultures à destination du troupeau (prairies multi espèces, luzerne, méteils, maïs grain ou ensilage) et plus récemment des cultures à destination de l'alimentation humaine (céréales diverses, légumes de plein champ, légumes secs, etc.).

Les objectifs des agriculteurs :

L'objectif du groupe est de faire évoluer les exploitations vers un maximum d'autonomie pour une plus grande efficacité économique et un impact environnemental réduit, en particulier sur le volet pesticides.

Les bioagresseurs préoccupants :

Bonne gestion globale, notamment des adventices, grâce à la présence de prairies dans les rotations et de cultures couvrantes telles que les méteils.

[En savoir plus sur le groupe](#)



Tiphaine Terres

l'Ingénieure Réseau du groupe

Ingénieure Réseau depuis maintenant un an et demi, la vie du groupe, au travers de mon animation et de la participation des agriculteurs, est très riche, entre visites de fermes, rencontres d'autres groupes DEPHY, formations thématiques, journées de transfert...

Depuis 2011, le groupe a eu un long cheminement qui a porté ses fruits : 80% des fermes du groupes sont en Agriculture Biologique !

Ce que je retiens dans l'accompagnement de ce groupe, c'est que les agriculteurs ne sont jamais à court d'idées pour continuer la transition agroécologique entamée. Ils se tournent maintenant vers la diversification des cultures et la réintroduction d'arbres dans les systèmes.

MOTEURS

- ✓ Motivation partagée du groupe à augmenter l'autonomie sur les fermes, à différents niveaux :
 - fourragère et protéique
 - en paille, en fumure, en semences, en matériels
 - dans la maîtrise des circuits de commercialisation
 - autonomie décisionnelle.
- ✓ Echanges avec d'autres groupes.

FREINS

- ✓ Question de la disponibilité du matériel pour de nouvelles cultures (betteraves fourragères).
- ✓ Temps disponible pour participer à des journées d'échanges.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment l'échange entre groupes a permis l'autonomie alimentaire du troupeau via la diversification ?



LA PROBLÉMATIQUE

Viser l'autonomie alimentaire du troupeau via la diversification des cultures, grâce aux échanges entre groupes

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Le groupe travaille depuis sa création sur l'autonomie complète des fermes (aliments du troupeau, paille, semences, matériel, fumures, autonomie décisionnelle, maîtrise des circuits de transformation et commercialisation). L'impact du changement climatique à venir remet en cause les pratiques actuelles et le maintien de certaines cultures. Une des clés de la résilience semble donc de diversifier au maximum ses productions.

Les agriculteurs ont cherché dans un premier temps à augmenter l'autonomie alimentaire du troupeau, en diversifiant leurs cultures. Pour ce faire, l'échange entre groupe a été un levier essentiel, pour imaginer de nouvelles rotations, et se rassurer techniquement.

D'où vient cette préoccupation ?

Les éleveurs du groupe cherchent avant tout à assurer une alimentation saine et de qualité à leurs animaux dans un système économe en intrants. Aussi, beaucoup d'éleveur-se.s se questionnent sur la pertinence de la culture du maïs qui résiste mal aux sécheresses et aux fortes températures.

L'enjeu est double : allonger ses rotations et diversifier les cultures permet de limiter la vulnérabilité face aux adventices, ravageurs et maladies ; c'est alors l'occasion de mettre ces rotations au service de l'autonomie alimentaire du troupeau ! Aussi, l'élevage représente une opportunité en terme d'itinéraires culturaux (couverts pâturés, valorisation d'une culture « ratée » qui sera distribuée en fourrage, etc.).

C'est ainsi que certains éleveurs cultivent du petit épeautre pour les jeunes veaux, ou des betteraves fourragères pour la ration hivernale des vaches laitières. Par exemple, la betterave a la faculté « d'attendre » l'eau et peut finir sa croissance à l'automne. C'est un aliment frais, très appétent et très riche en énergie, qui se marie bien avec une ration à base d'herbe et donne un lait riche en matière grasse et en oméga 3.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Le souhait partagé des membres du groupe de diminuer la part d'ensilage de maïs dans la ration a fortement dirigé la problématique vers cette direction. Aussi, l'adaptation des systèmes face au changement climatique est une question qui anime les agriculteurs. Leur curiosité a été attisée par la pratique d'autres agriculteurs rencontrés lors de journées d'échanges. Enfin, la demande croissante d'une alimentation humaine plus végétale et plus locale (céréales, légumes secs, légumes de plein champ) a motivé les agriculteurs à aller encore plus loin dans la diversification.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

- ✓ Faire découvrir d'autres cultures qui fonctionnent dans d'autres systèmes.
- ✓ Permettre aux éleveurs d'évoluer dans leurs pratiques en confiance grâce aux témoignages de leurs pairs.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

De nouvelles thématiques de travail sont en lien avec l'autonomie alimentaire du troupeau :

- Certains travaillent sur l'autoproduction de semences fourragères. Objectifs : recherche d'autonomie et d'un fourrage le plus adapté possible au terroir et aux besoins du troupeau.
- D'autres souhaitent valoriser les fourrages ligneux pour compléter la ration grâce aux arbres de la ferme.
- D'autres encore, introduisent des cultures à destination de l'alimentation humaine pour augmenter l'autonomie alimentaire du territoire et assurer une plus grande résilience des fermes.



Journée de visite d'une ferme hors réseau DEPHY sur la conduite de la betterave fourragère bio semée et plantée



Première rencontre des membres du groupe

Le changement d'Ingénieure Réseau est un moment charnière du groupe et peut être valorisé au maximum. C'est l'occasion d'aller visiter toutes les fermes et de faire le point sur les attentes individuelles vis-à-vis du groupe DEPHY. Cette année, la question du réengagement pour 2022 était au cœur de ces premiers entretiens.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

Juin 2020

Rencontre des membres du groupe

- Rencontre des membres en tant que nouvelle IR
- Faire le point sur les attentes vis-à-vis de DEPHY

Décembre 2020

Bilan de la saison 2020

- Relevés d'itk
- Questionner les objectifs
- Prendre du recul sur l'année
- Discuter de la stratégie à court et long terme

Juin 2021

Suivi en cours de campagne

- Faire des relevés si besoin
- Echanger sur la stratégie



QUELS BUTS ?

- ✓ Echanger et se questionner entre pairs
- ✓ Créer un espace confortable et bienveillant pour expérimenter, échanger
- ✓ Découvrir des systèmes autonomes et économes
- ✓ Gagner en confiance et en autonomie décisionnelle
- ✓ Elargir le champ des possibles, faire réfléchir au changement, à la reconception

EN COLLECTIF

Visite de ferme légumes de plein champ

Septembre 2020

- Echange autour de l'introduction des légumes de plein champ dans une rotation de polyculture-élevage
- Visite de parcelles (oignons, carottes, poireaux, pommes de terre)

Journée Rencontres Alternatives Phyto

Décembre 2020

- Les systèmes herbagers au service de l'économie d'intrants
- Le séchage en grange
- Introduction des légumes de plein champ

Bout de champ « prairies sous méteil »

Avril 2021

- Maîtriser le semis de prairies sous méteils

Accueil du voyage d'étude de 2 groupes DEPHY

Septembre 2020

- Diminution du travail du sol
- Diversification
- Triage

Bout de champ « couverts fourragers »

Octobre 2020

- Gagner en autonomie fourragère
- Rencontre des groupes DEPHY du GRAPEA et du GAB85

Bout de champ « couvrir mes parcelles l'hiver », bilan 2020 et fil rouge 2021

Janvier 2021

- Construction du programme 2021
- Visite de parcelles : quels couverts pour mes parcelles selon mes objectifs ?

Démonstration « gestion de l'enherbement du maïs »

Juin 2021

- Complémentarité des méthodes chimiques et mécaniques
- Démonstrations de désherbage mécanique



Accueil du voyage d'étude de 2 groupes DEPHY

Le GRAPEA a accueilli les groupes du CIVAM de Charente et des Deux Sèvres pour une rencontre très fructueuse, entre agriculteurs différents (2 groupes de polyculteurs éleveurs et 1 de céréaliers) mais partageant des objectifs communs de diversification des cultures. Les échanges ont notamment porté sur les effets allélopathiques du sarrasin cultivé en CIPAN fourrager, l'utilisation du grand épeautre pour l'alimentation des veaux ou chevrettes, le semis de luzerne avec du tournesol...



Zoom sur l'action page suivante



idées extérieures



période d'interrogation



Questionnement système

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



J'ai aimé l'échange avec les autres sur la diversité des cultures à cultiver seules ou en mélanges. On a aussi parlé de l'organisation du travail entre associés, c'était super !

**Jérôme Mériet, agriculteur du groupe,
Thouarsais-Buildroux (85)**

i Pour aller plus loin

- Exemple de couverts d'interculture avec du sarrasin (sur le site osez-agroecologie.org, témoignage de Jean Baptiste Carrié sur les couverts végétaux)
- Sur la simplification du travail du sol : Vidéo par le GAB85 « Épisode 4/8 - La destruction du couvert » (visionnable sur [youtube.com](https://www.youtube.com))
- Sur le pâturage des couverts d'interculture : Vidéo par la FR CIVAM Pays de la Loire : Pâturage - Pourquoi et comment faire pâturer des couverts d'interculture ? (visionnable sur [youtube.com](https://www.youtube.com))

Comment l'échange entre groupes a permis l'autonomie alimentaire du troupeau via la diversification ?



ZOOM SUR UNE ACTION

Accueil du voyage d'étude de 2 groupes DEPHY

La situation :

Sur proposition des CIVAM voisins des Charentes (16) et des Deux Sèvres (79), les groupes Dephy de ces structures sont venus rencontrer le groupe Dephy du GRAPEA pour une journée d'échanges entre producteurs.

Ils souhaitent aborder diverses thématiques : simplification du travail du sol, organisation du travail à plusieurs associés et surtout la diversification des cultures.

2 groupes étaient constitués de polyculteurs-éleveurs et 1 groupe uniquement de céréaliers, ce qui a rendu les échanges d'autant plus riches. Les objectifs pour la diversification étaient multiples : introduction de cultures à haute valeur ajoutée, autonomie alimentaire du troupeau, résilience des fermes face au changement climatique, etc.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Afin que tous les groupes puissent trouver des réponses à leurs questions et avancer dans leurs réflexions, nous avons pris le temps de concerter nos agriculteurs en amont de la journée pour identifier leurs questionnements et leurs apports potentiels. Cela nous a permis de bien préparer la journée et de recentrer les discussions.

Après un rappel des objectifs, des animations « brise-glace » et un tour de table des attentes, nous avons débuté par la présentation de la ferme qui nous a accueillis. Nous l'avons choisie en fonction des attentes des groupes visiteurs : agriculteur pratiquant du non-labour sur certaines parcelles et qui trie ses mélanges à la ferme. Nous sommes très vite sortis pour réaliser un tour de ferme, ce qui permet d'illustrer les propos et de dynamiser les participant-es.

L'après-midi s'est déroulé en 4 témoignages d'agriculteurs issus des différents groupes, sur la diversification des cultures (technique, triage, valorisations, etc.) et l'organisation du travail à plusieurs associés.

Quel bilan en tirer ?

Le bilan de cette journée est très positif au vu des retours des participant-es. Les éléments les plus cités sont : « la diversité des thèmes abordés », « la convivialité », « la confrontation de différentes méthodes ».

Les nouvelles idées qui ont germé sont, entre autre : « l'utilisation de couverts d'interculture comme fourrages ».

Quelles suites à ce travail ?

Suite à cette journée, un bout de champ sur les couverts fourragers a été organisé en Vendée pour aller plus loin sur ce sujet précis.

Séduit par l'accueil d'autres groupes, les agriculteurs DEPHY du GRAPEA ont décidé d'organiser un voyage d'étude « diversification » en 2022 afin d'aller à notre tour rencontrer d'autres producteur-rices sur leurs propres terres.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Pour créer rapidement de l'échanges entre différents groupes qui ne se connaissent pas, il faut commencer la journée par le rappel des objectifs : pourquoi nous sommes là, en quoi nous pensons que les groupes peuvent mutuellement s'apporter des éléments. Ensuite, il est primordial de réaliser des animations « brise-glace » qui permettent d'identifier rapidement ses interlocuteur-rices et d'initier les prises de parole et les échanges. Enfin, il est important de réaliser un tour de table des attentes afin que chacun-e adapte son discours selon l'intérêt des autres participant-es. Ne pas hésiter à faire du repas du midi un moment convivial en proposant un repas partagé !

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment l'échange entre groupes a permis l'autonomie alimentaire du troupeau via la diversification ?



QUELS RÉSULTATS ?

La trajectoire de Julien et Franck Renolleau :
vers l'autonomie alimentaire du troupeau et la diversification des cultures



La ferme aujourd'hui

160 ha 2 associés + 1 salarié à mi-temps 120 charolaises

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Le groupe travaille sur la recherche d'autonomie alimentaire du troupeau depuis sa création. Plusieurs leviers techniques ont été mis en place dans les fermes :

- ✓ La diversification des flores prairiales pour obtenir une ration plus équilibrée, des prairies plus productives.
- ✓ Le remplacement progressif des céréales cultivées en pur par des méteils : valorisation fourragère ou en grains, triés ou non. Au fur et à mesure des échanges et des expériences, les espèces cultivées dans les méteils évoluent : diminution de la part de féverole dans le mélange, introduction de mélanges complexes (triticale, blé, féverole, pois, avoine), introduction de méteil fourrager (ensilage d'un mélange seigle, trèfle, vesce).
- ✓ Travail sur les couverts d'interculture : afin d'utiliser les couverts comme fourrages, il a fallu adapter les espèces semées. Les couverts peuvent être pâturés (exemple d'un mélange colza/avoine cultivé entre deux céréales) ou fauchés.
- ✓ Introduction de nouvelles cultures comme le petit épeautre et la betterave fourragère.
- ✓ Un agriculteur du groupe qui transforme le colza et le tournesol en huile sur sa ferme utilise le tourteau dans l'alimentation du troupeau laitier.

Historique



Évolutions vers plus d'autonomie et de diversification, issues notamment des journées d'échanges DEPHY



Trajectoire de Julien Renolleau, GAEC La vallée de l'Issoire, membre du groupe depuis 2015
Voir l'article : [Des semences à la valorisation des cultures : recherche l'autonomie \(terre-net.fr\)](http://Des semences à la valorisation des cultures : recherche l'autonomie (terre-net.fr))

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Les membres du groupe se posent encore des questions :

- Est-il possible d'augmenter l'autonomie protéique sur les fermes en introduisant le soja ?
- Est-ce que la culture du soja est possible dans nos régions ?
- Quelles autres cultures à fort taux de protéines ?
- Quelles espèces prairiales introduire en prévision du changement climatique à venir ?

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les perspectives d'évolution des agriculteurs du groupes sont :

- ✓ L'introduction de cultures à destination de l'alimentation humaine (légumes de plein champ, légumes secs, céréales panifiables...) et pour certains la mise en œuvre d'ateliers de transformation sur la ferme. Objectifs : répondre à une demande croissante des consommateurs, bonne valorisation économique et choix du circuit de commercialisation (autonomie décisionnelle).
- ✓ L'utilisation des ressources ligneuses comme fourrages. Objectifs : autonomie fourragère et diversification de la ration.
- ✓ L'autoproduction de semences prairiales. Objectifs : recherche d'autonomie et d'un fourrage le plus adapté possible au terroir et aux besoins du troupeau.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© GRAPEA

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Tiphaine Terres

 Grapea.civam85@gmail.com

Février 2022

Comment l'échange entre groupes a permis l'autonomie alimentaire du troupeau via la diversification ?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Un des leviers mis en place, depuis mon arrivée, pour permettre au groupe d'avancer a été l'organisation de journées en commun avec une structure partenaire (le GAB85). Préparer les journées en binôme nous a permis de nous renouveler dans les animations proposées. La convivialité a toute sa place lors de ces journées en petits comités. Un autre levier a été la visite de fermes et l'échange avec des agriculteurs hors réseau DEPHY. Un troisième a été l'organisation de journées multipartenariales, notamment avec des Cuma, ouvertes aux agriculteur·rices d'un territoire.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Pour accompagner encore plus loin le groupe, nous prévoyons d'organiser un voyage d'étude sur 2 jours l'année prochaine, afin d'aller voir ce qu'il est possible de faire ailleurs, de motiver les troupes pour introduire de nouvelles cultures dans leurs systèmes. Par ailleurs, il est primordial d'interroger le groupe sur ses envies et ses priorités. C'est pourquoi à partir de l'année prochaine, suite à ce questionnaire, nous travaillerons sur la place de l'arbre dans les systèmes herbagers. Je pense que le renouvellement de la thématique de travail après plusieurs années est important.

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

« Mon objectif est d'aller vers un système le plus cohérent possible en diversifiant l'assolement par l'introduction de cultures à destination de l'alimentation humaine, tout en maintenant l'autonomie alimentaire pour le troupeau.

Le groupe permet de continuer malgré les difficultés, d'échanger sur nos pratiques pour nous améliorer techniquement.

Les rencontres ont notamment permis de se projeter et d'aboutir au développement d'une filière de légumes de plein champ bio. »

Laurent Vincendeau, GAEC AGRO'CAP, La Flocellière



PRINCIPALES RÉUSSITES

- ✓ Une dynamique de groupe maintenue grâce à l'échange avec d'autres groupes.
- ✓ Des systèmes et des parcours variés, ainsi que des niveaux d'expériences différents qui se complètent.
- ✓ Un groupe qui a atteint une grande part de l'objectif initial d'autonomie sur les fermes.
- ✓ Un groupe qui va toujours plus loin dans la transition agroécologique : diversification des cultures, place de l'arbre dans les systèmes.



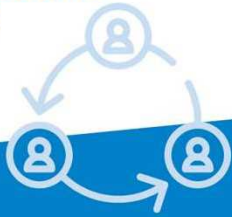
PRINCIPALES DIFFICULTÉS

- ✓ Intégrer des nouveaux agriculteurs dans un groupe historique.
- ✓ Renouveler la thématique de travail de sorte à ce qu'elle convienne à un maximum de membres du groupe.
- ✓ Gérer les différents niveaux d'avancement par rapport aux objectifs visés sur les fermes du groupe.



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Accompagner les
polyculteurs-éleveurs vers
des systèmes autonomes
sans pesticides



© CIVAM AD 49

LE CONTEXTE DU GROUPE



Structure porteuse :

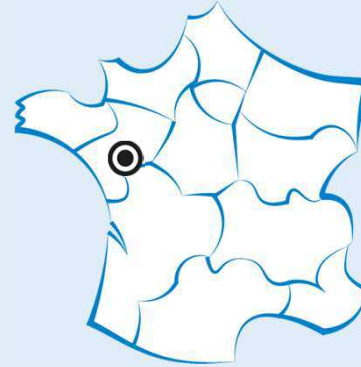
CIVAM AD 49

Nombre d'exploitations :

11

Localisation et répartition :

Répartis au sud du département du
Maine-et-Loire



Année de constitution et historique du groupe :

2016

Les exploitations :

10 éleveurs bovins laitiers ou allaitants, un éleveur de volailles de chair,
2 éleveurs ovins. Tous installés en systèmes herbagers pâturants
autonomes et économes, la majorité en bio ou avec un IFT très faible.

Les systèmes travaillés :


Les systèmes de cultures sont destinés à
l'alimentation du troupeau et reposent sur une prairie
temporaire multi-espèces en tête de rotation, suivie
d'une succession de cultures de printemps (maïs,
féverole) et d'hiver (mélange céréales-protéagineux).

Les objectifs des agriculteurs :

Les agriculteurs du groupe souhaitent atteindre
l'autonomie alimentaire sur l'atelier d'élevage tout en
préservant la fertilité des sols et en sécurisant leur
système économe en intrants (maintien en
agriculture biologique), pour répondre aux enjeux
environnementaux et économiques sur leur ferme.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : ravenelle, rumex, chardons...

 [En savoir plus sur le groupe](#)



Lisa Tessier

L'ingénieure Réseau
du groupe

Le groupe s'est créé en 2016 à l'initiative d'éleveurs en
système herbager qui souhaitent aborder des
questions relatives aux cultures dans l'objectif de
produire l'essentiel de l'alimentation du troupeau sur la
ferme. Le groupe DEPHY permet aux agriculteurs
d'échanger et de se former sur la conduite des cultures
sans intrant dans le but d'assurer l'efficacité
économique de leur ferme et de préserver
l'environnement. La majorité des agriculteurs ont mis
en place au fil des années des systèmes herbagers
autonomes et économes et sont passés en agriculture
biologique (10 sur 11). Ils souhaitent ainsi partager leurs
pratiques à d'autres agriculteurs pour les accompagner
vers la transition agro-écologique.

MOTEURS

Les agriculteurs du groupe se
connaissent déjà de par le réseau
CIVAM et l'interconnaissance
favorise le dynamisme du groupe.

Des agriculteurs qui sont moteurs du
changement et de l'innovation : ils
sont déjà bien avancés
individuellement et souhaitent
partager leurs savoirs avec d'autres
agriculteurs.

FREINS

Les systèmes de cultures
économes en intrant mis en place
se caractérisent par un confort au
niveau du travail : temps de travail
réduit (moins de passage sur les
cultures) et simplifié (rotation
longue avec des prairies), or la
réflexion sur la fertilité des sols et
les TCS peuvent complexifier
l'organisation du travail.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Accompagner les polyculteurs-éleveurs vers des systèmes
autonomes sans pesticides



LA PROBLÉMATIQUE

Maîtriser les adventices sans produit phytosanitaire

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Le groupe travaille sur les différents leviers à mettre en place pour réduire la pression des adventices sans utiliser de produit phytosanitaire. Le groupe a identifié plusieurs axes de travail pouvant répondre à cette problématique, à savoir :

- les rotations culturales : allongement et diversification de la rotation pour maîtriser le cycle des adventices,
- le travail du sol pour gérer le salissement : techniques d'implantation des cultures et désherbage mécanique,
- la gestion de la fertilisation et des amendements pour éviter le salissement et améliorer les rendements.

D'où vient cette préoccupation ?

Les agriculteurs du groupe sont à la recherche d'amélioration des rendements des cultures pour l'autonomie alimentaire du troupeau, tout en maintenant l'agriculture biologique sur leur ferme afin de préserver l'environnement et d'assurer l'efficacité économique. Grâce aux prairies dans la rotation, le cycle des adventices est plutôt maîtrisé, mais les agriculteurs partageaient des situations problématiques quant à la présence d'adventices dans les cultures et souhaitaient aborder le sujet en groupe. De plus, ils ont pour la plupart effectué des changements de systèmes et notamment une conversion en bio et souhaitaient ainsi pouvoir capitaliser des ressources techniques à diffuser à d'autres agriculteurs partageant ces préoccupations.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Le CIVAM accompagnait un groupe d'éleveurs sur les systèmes herbagers, dans lequel des agriculteurs se posaient des questions sur les cultures, afin d'atteindre l'autonomie alimentaire du troupeau, tout en conservant un système économe en intrants. Nous avons donc constitué un groupe d'échanges en intégrant le programme DEPHY Ecophyto qui correspondait aux attentes et aux objectifs du groupe.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Il s'agit d'accompagner les agriculteurs en collectif et de créer un espace d'échanges entre pairs pour favoriser l'émergence de nouvelles pratiques. Il s'agit aussi de produire des ressources techniques à partir des expériences du groupe qui pourront être utiles à d'autres agriculteurs en transition.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Cette problématique s'insère dans la réflexion plus large du groupe qui porte sur la préservation de la fertilité des sols. Le groupe s'intéresse donc aussi au fonctionnement du sol et à l'impact du travail du sol sur la fertilité du sol. Le groupe travaille sur des pratiques culturales simplifiées comme la réduction du labour et l'implantation de couverts végétaux dans les rotations.



Journée collective de formation sur la reconnaissance des adventices dans une parcelle de triticale-féverole présentant des adventices.



Bilan de campagne individuel

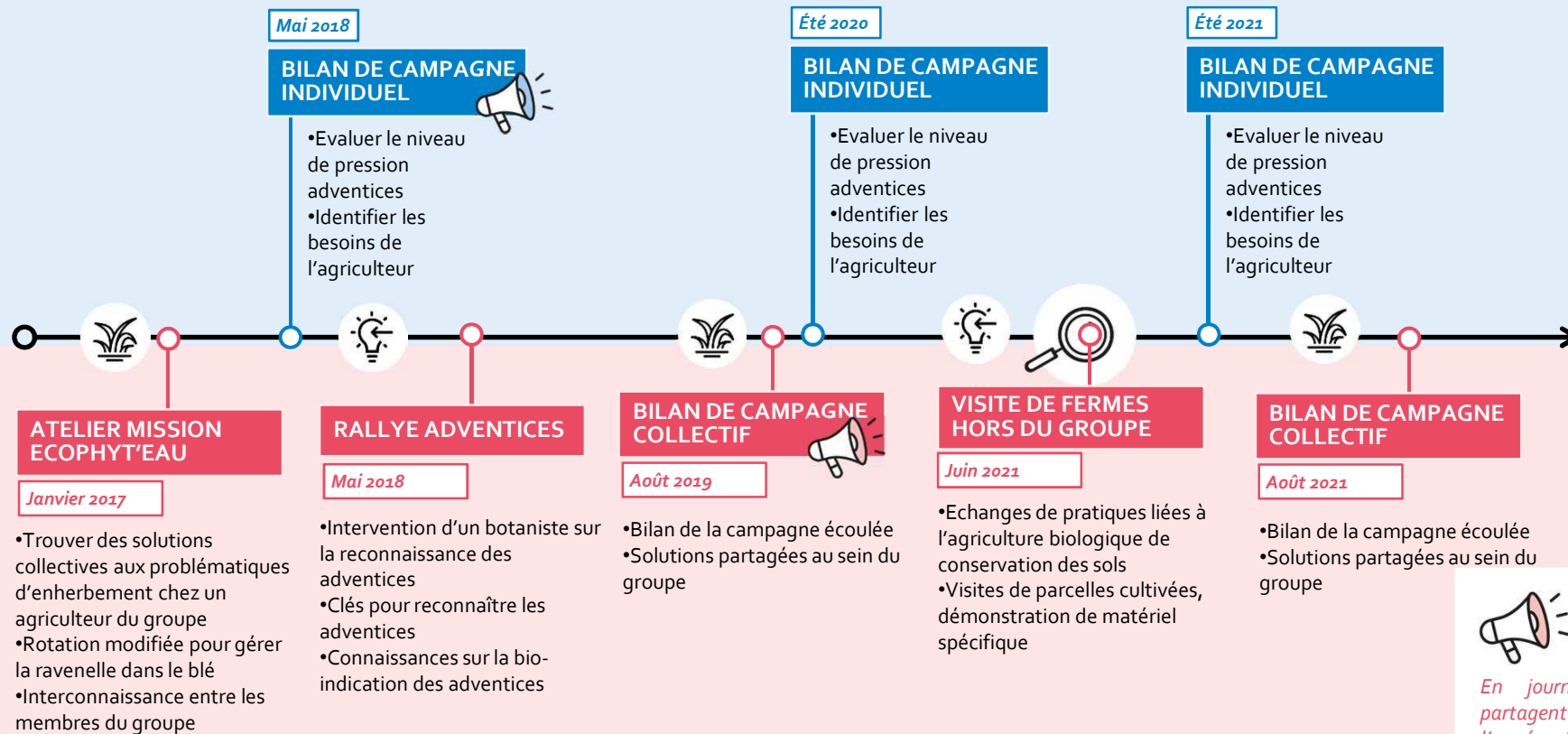
C'est un moment d'échange avec chaque agriculteur du groupe qui a lieu tous les ans et qui permet de collecter les données du bilan cultural. Cet échange permet aussi d'identifier les attentes et les besoins de l'agriculteur pour adapter l'accompagnement collectif à chacun et évaluer les changements mis en place sur chaque exploitation.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



QUELS BUTS ?

- › Echanger au sein du groupe et co-construire des systèmes de cultures entre pairs
- › Se former avec des intervenants extérieurs sur la reconnaissance des adventices pour mieux les maîtriser
- › Visiter des fermes avancées sur les systèmes de cultures économes en intrants
- › Créer des ressources techniques à valoriser



LE BILAN DE CAMPAGNE

En journée collective, les agriculteurs partagent les événements marquants de l'année. Sur un calendrier géant chaque agriculteur positionne des post-it correspondants aux catégories suivantes : climat, adventices, maladies, fertilisation... Les agriculteurs échangent sur les techniques culturales et les pistes d'amélioration.



Zoom sur l'action page suivante



Pression adventices



Idées extérieures

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Sortir la charrue pour labourer les céréales dans nos rotations (rotation longue avec 5-6 ans de prairies en tête de rotation et 2-3 ans de céréales), finalement c'est déjà de la réduction du labour.

Lebrun Jean-Michel,
Agriculteur du groupe DEPHY

i Pour aller plus loin

Webinaire : "réduction du travail du sol en Bio"



ZOOM SUR UNE ACTION

Visite d'une exploitation hors groupe : témoignage et échanges

La situation :

Depuis 2016, le groupe s'est formé et a échangé sur les leviers à mettre en place pour maîtriser les adventices sans produits phytos. Le groupe s'est aussi intéressé à la question de la fertilité des sols et cela recoupait avec les pratiques de l'agriculture de conservation des sols en bio. En parallèle, au sein du réseau CIVAM, nous avons échangé entre animateurs.trices sur ce sujet et j'avais alors pris connaissance de l'existence d'un groupe du CIVAM BIO 53 avancé sur le sujet. Les questions des agriculteurs du groupe se sont précisées et cela correspondait aux pratiques mises en place par le groupe du CIVAM BIO 53 : une rencontre s'imposait !

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

J'ai contacté le CIVAM BIO 53 et avec l'animateur du groupe nous avons échangé sur les attentes du groupe DEPHY et des pratiques des agriculteurs du CIVAM BIO. J'ai pu avoir le contact de deux agriculteurs dont les profils correspondent aux attentes du groupe DEPHY. J'ai ainsi pu organiser deux visites de ferme sur une journée. Chaque visite a débuté par le témoignage de l'agriculteur : son historique, son parcours, ses réflexions sur les pratiques de l'agriculture biologique de conservation. Puis l'agriculteur est rentré dans le détail des pratiques et des itinéraires techniques, suivi par des visites de parcelles cultivées et de matériel spécifique.

Quel bilan en tirer ?

Les agriculteurs du groupe ont pu s'identifier aux profils des deux agriculteurs, leur discours et pratiques étant pertinents. Les agriculteurs du groupe sont repartis avec de nouvelles pratiques à tester. Le groupe et les agriculteurs accueillant ont beaucoup apprécié la richesse des échanges et la convivialité de la journée.

Quelles suites à ce travail ?

Lors du bilan de campagne, le groupe a pris le temps de faire une synthèse de cette journée et d'échanger sur les points que chacun a retenu. L'idée pour la suite est que certains membres mettent en place des essais de pratiques décrites par les agriculteurs visités, en les adaptant à leur système.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Identifier en amont les attentes du groupe.

Echanger avec l'animateur.trice du groupe dont fait parti l'agriculteur sollicité pour identifier les points communs entre les agriculteurs et confirmer la pertinence d'une visite.

Préparer en amont la visite avec l'agriculteur qui accueille et présenter au groupe les caractéristiques principales de l'exploitation.

Présenter le profil des agriculteurs du groupe à l'agriculteur qui accueille.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



QUELS RÉSULTATS ?



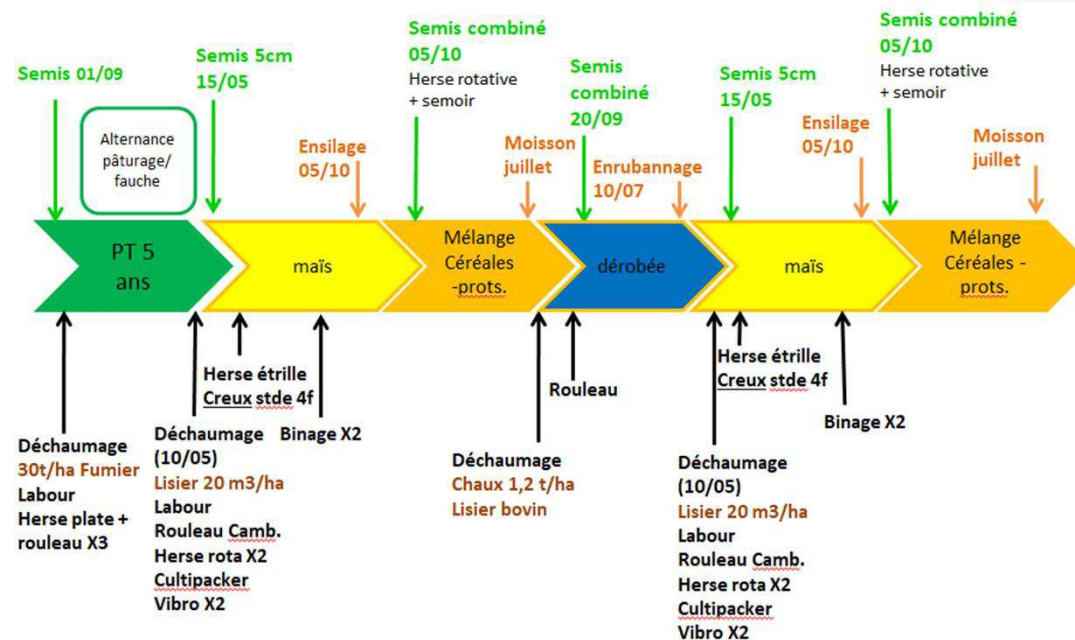
Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

A l'issu des différentes journées d'échanges et de formation, les agriculteurs du groupe ont pu consolider leurs systèmes économes en intrants. En effet, depuis le début du groupe tous les agriculteurs qui étaient en bio se sont maintenus en agriculture biologique. Ces agriculteurs ont des systèmes de culture qui reposent sur des prairies en tête de rotation, soulignant ainsi l'importance des prairies pour gérer le salissement des cultures. Ces agriculteurs ont aussi mis en place des associations de cultures (mélange céréales-protéagineux), des couverts végétaux et ont réduit le travail du sol sur certaines cultures tout en restant économe en intrants.

Un agriculteur a atteint son objectif en passant en bio grâce à l'introduction de prairies multi-espèces, ce qui a permis d'allonger la rotation et de réduire la pression des adventices tout en améliorant la structure du sol. Il a aussi réussi à diminuer l'usage des phytos en diversifiant sa rotation, en introduisant des mélanges céréales-protéagineux et en diminuant le blé pur. Un agriculteur en conventionnel a maintenu un niveau d'IFT très bas.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Dans la continuité de leur réflexion sur cette problématique, le groupe a identifié de nouvelles questions à travailler qui portent essentiellement sur le fonctionnement du sol et les pratiques à adopter pour préserver la fertilité des sols. Aussi, dans le contexte du changement climatique le groupe s'interroge sur des associations de cultures à mettre en place adaptées aux conditions climatiques changeantes. Enfin, le groupe se questionne plus largement sur la cohérence de leur système de production et s'intéresse à la diversification des cultures pour l'alimentation humaine. Cela impliquera de nouvelles questions sur les rotations à mettre en place ainsi que les pratiques culturales.



Exemple d'une rotation et des leviers mis en place par un agriculteur du groupe DEPHY

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs du groupe souhaiteraient essayer de réduire le labour autant que possible et de couvrir les sols au maximum en implantant notamment des couverts végétaux ou en mettant en place des associations de cultures avec l'idée de mettre en place des cultures relais.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© CIVAM AD 49

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Lisa Tessier

 Lisa.tessier@civam.org

Décembre 2021

Accompagner les polyculteurs-éleveurs vers des systèmes
autonomes sans pesticides



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

En tant qu'IR, mon rôle a été de créer un cadre d'échanges et de partages de savoir-faire et d'expériences entre les agriculteurs du groupe, pour qu'ils se forment entre pairs sur les pratiques culturales économes en intrants. J'ai organisé des rencontres avec d'autres agriculteurs hors groupe qui au travers de leurs témoignages ont aussi favorisé le changement de pratiques chez les agriculteurs. Les temps individuels avec chaque membre ont aussi été valorisés pour le groupe car les besoins de chacun étaient bien ciblés.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Pour accompagner encore plus loin le groupe, les pistes sont de renforcer les liens en favorisant davantage l'interconnaissance entre les membres du groupe et de renforcer le suivi entre chaque journée collective. J'envisage aussi de renforcer les liens avec des structures partenaires pour des journées communes et de solliciter des intervenants extérieurs experts sur certains sujets.

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement DEPHY ?

« Aujourd'hui, sur la ferme on n'a pas de technicien et c'est important pour l'autonomie décisionnelle des exploitations. Les seuls techniciens qui viennent sur la ferme ce sont les agriculteurs du groupe du CIVAM AD 49.

On se voit tous les deux mois et on a aussi un groupe WhatsApp. Dès qu'on a une question les membres du groupes y répondent. La force du groupe DEPHY Ecophyto c'est le fait qu'on travaille avec d'autres producteurs et pas avec des personnes qui viendraient avec un intérêt commercial sur nos fermes »

Baptiste Boré, agriculteur du groupe DEPHY



PRINCIPALES RÉUSSITES

Une bonne cohésion du groupe et des partages riches entre les membres.

Le dynamisme du groupe et une bonne participation des membres aux journées d'échanges.

Des nouvelles pistes de travail en cours et le réengagement du groupe DEPHY pour les 5 prochaines années.

Création et diffusion de ressources techniques.



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Changement d'animatrice en cours du projet : il a fallu se réappropriier le travail réalisé depuis 2016 et bien comprendre les systèmes des agriculteurs du groupe pour cibler leurs attentes.

Pictogrammes à positionner sur la flèche du fil rouge p3 pour illustrer les événements déclencheurs /qui ont marqué l'accompagnement + remplir la légende bas de p3 avec les intitulés



Forte pluie



Inondation



Pression ravageurs



Grêle



Sècheresse



Pression adventices



Orage / Cyclones



Gelées



Pression maladie



Questionnement système



situations conflictuelles / pressions sociétales



prise de conscience toxicité



période d'interrogation



idées extérieures



accidents de la vie



surcharge de travail



situations d'impasses



À positionner à droite de l'action mise en avant sur la p3

Ne pas modifier les pictogrammes qui sont déjà à la bonne taille !

Pictogramme de votre filière à superposer dans l'encadré haut gauche p1 + Désignation filière à copier-coller dans l'espace réservé



GRANDES CULTURES – POLY-CULTURE ÉLEVAGES



ARBORICULTURE



CULTURES TROPICALES



MARAICHAGE



VITICULTURE



HORTICULTURE



Localisation du groupe à positionner sur la carte p1

Mois 20xx

Situation

- Objectifs
- Sujets
- Réalisation
- ..

Situation

Mois 20xx

- Objectifs
- Sujets
- Réalisation
- ..

Blocs de description d'une situation (individuelle en bleu, collective en rouge) à copier/coller sur le fil rouge p3, puis à remplir.

Attention à ne pas déplacer les différents éléments entre eux !

Pictogramme 'Zoom' à positionner en p3 à l'intersection entre la ligne positionnant l'action à décrire et la ligne temporelle

